

ÉLIZABETH TURGEON

# Panique au chalet



**FRISSONS**<sup>MD</sup>  
SANG POUR SANG QUÉBÉCOIS



ÉLIZABETH TURGEON

# Panique au chalet

*Héritage  
jeunesse*





# 1

## Une mystérieuse disparition

**L**e téléphone sonne. Pas question que je bouge. À travers les stores, je vois qu'il fait encore noir.

Je laisse passer la deuxième, puis la troisième sonnerie.

J'entends les pas de mon père sur le plancher de bois.

— Je prenais ma douche, Mila, hurle-t-il. Tu aurais pu répondre !

— Mes amies ne m'appellent pas à six heures du matin. C'est pour ton travail.

— Raison de plus, essaie de te souvenir que je suis le chef de la police.

En général, papa ne va pas au poste le lundi. Je me demande quel crime a été commis pour qu'on le dérange un jour de congé.

Son bureau à la maison se trouve à côté de ma chambre, et les murs entre les pièces sont mal insonorisés. C'est pourquoi je l'entends clairement saluer son adjoint.

Après quoi, il reste un long moment silencieux.

Je me lève et je colle mon oreille contre la paroi qui nous sépare.

— Étrange en effet, articule lentement papa. Tu as eu raison de m'appeler. Quand as-tu reçu le rapport du laboratoire ?

Évidemment, je n'entends pas la réponse. Ça m'embête.

— Tu me rejoins juste à temps, reprend-il. Je prévoyais faire de la raquette ce matin. Je te vois au bureau dès que possible. Si le mouchoir trouvé dans la chambre de madame Charron contenait un puissant somnifère, sa disparition serait davantage un enlèvement.

## Je plaque une main contre ma bouche pour ne pas crier de surprise.

Ma professeure... kidnappée ?

— Reste en ligne, François, je veux demander quelque chose à ma fille.

J'ai juste le temps de sauter dans mon lit. Il frappe deux coups à ma porte.

— Entre !

— Évelyn Charron... c'est bien ton enseignante ?

— Oui.

— Tu l'as vue quand pour la dernière fois ?

— Après mon cours d'art, celui où j'ai fabriqué un masque. Ça fera six jours demain.

— Quelqu'un vous a expliqué les raisons de son absence ?

— Au début, la remplaçante a pensé qu'elle avait été appelée d'urgence dans sa famille. Ensuite, j'ai juste entendu la directrice dire qu'elle s'inquiétait parce que madame Charron n'avait pas donné de nouvelles.

— Merci, Mila.

Il va sortir lorsque je le retiens :

— Pourquoi me poses-tu toutes ces questions ?  
Il est arrivé quelque chose à notre enseignante...

— Prépare-toi pour l'école, se contente-t-il de me répondre.

Tandis qu'il retourne dans son bureau, je reprends ma place contre le mur.

— Je veux que les lieux soient passés au peigne fin, ordonne mon père. Relevez les empreintes digitales pour les comparer à celles des banques de données. Occupe-toi de faire venir des spécialistes des enquêtes criminelles.

Leur conversation se termine. Papa lui donne rendez-vous au poste de police avant de raccrocher.

Je n'ai pas une minute à perdre. Il faut que je trouve un moyen de convaincre mon père de m'en dire davantage.

Avant de le rejoindre à la cuisine, j'envoie un message à mon amie Lily :

**Mila**

Il est arrivé quelque chose à madame Charron. Elle n'est pas partie dans sa famille.



## UNE MYSTÉRIEUSE DISPARITION

**Lily**  
Quoi ?

**Mila**  
Peut-être un enlèvement.  
C'est grave !  
Mon père va enquêter  
sur l'affaire.

**Lily**  
Cherche à obtenir  
plus d'infos !

**Mila**  
Pas facile !  
Je te tiens au courant...

Je range le téléphone dans mon sac.

Je me demande comment je vais m'y prendre pour que Papa m'en dise plus. Il évite toujours de discuter de ses enquêtes.

Mais aujourd'hui, c'est différent. Madame Charron est mon enseignante, donc cela me concerne directement.

En plus, elle devait nous accompagner au chalet pour notre semaine de classe de neige. Le départ était prévu après-demain.

J'ai des remords de penser à cette activité alors qu'elle est peut-être en danger.

Enlevée... Je n'arrive toujours pas à y croire!

Je m'assois sur mon lit pour essayer de comprendre les raisons de cette inquiétante disparition.



## 2

# Une situation inquiétante

Qui aurait intérêt à enlever notre professeure? Cette question tourne dans ma tête tandis que je me prépare pour l'école.

Papa cogne de nouveau à ma porte. Cette fois, j'ai peur qu'il me reproche de ne pas avoir répondu au téléphone. Au lieu de ça, il me demande des précisions sur madame Charron.

Je lui dis qu'à ma connaissance, elle est appréciée des élèves et s'entend bien avec le personnel de l'école.

Mon père veut aussi savoir si quelque chose d'anormal se serait produit les jours précédents son départ. Je réfléchis pendant un moment avant de secouer la tête. Mon père quitte ma chambre, visiblement déçu.

Je fais mon lit tout en cherchant une façon d'obtenir des informations sur l'enquête.

Je descends dans la cuisine pour mettre la table. Comme j'ai encore le temps, je prépare deux bols de céréales auxquels j'ajoute du yogourt et des morceaux de fruits.

— Tu me gâtes, ce matin ! s'exclame papa en entrant dans la pièce.

Tandis qu'il commence à manger, je bredouille :

— Notre professeure est morte ?

— Mais non, Mila, on ignore seulement où elle se trouve.

— Elle a peut-être été enlevée ?

— Il y a une enquête en cours et quand on aura des résultats, on les rendra publics. Mieux vaut ne pas lancer de fausses rumeurs.

Je me sens un peu mal à l'aise d'avoir parlé à Lily de madame Charron. Il est maintenant trop tard pour revenir en arrière.

## UNE SITUATION INQUIÉTANTE

Papa m'offre de me déposer à l'école, car il doit exceptionnellement rentrer au travail, ce matin. Il me propose même de prendre Lily avec nous.

Son idée me plaît. Je termine en vitesse mon déjeuner pour envoyer un message à mon amie.

**Mila**

Mon père vient  
me reconduire.

On te prend en passant ?

On part dans une demi-heure.

**Lily**

Oui !

Je pense juste à madame  
Charron.

Et si on faisait notre propre  
enquête ?

**Mila**

On en parle tantôt.

Pas un mot à papa.

Ce que je t'ai dit  
est confidentiel !

Durant le trajet, j'essaie de me détendre en regardant par la fenêtre. J'aime quand la neige s'installe dans chaque coin de la ville.

Malgré tout, le mystère de la disparition de ma professeure occupe de nouveau mes pensées.

Je me souviens que François, l'adjoint de mon père, a fait allusion à un mouchoir imbibé d'un somnifère...

— Tu veux avertir Lily qu'on est devant sa maison ? me demande mon père en me tirant de mes réflexions.

Je m'apprête à descendre lorsque j'aperçois mon amie arriver.

Elle nous salue et s'installe à l'arrière de la voiture. Je me tourne vers elle et nous échangeons un regard complice. Je reporte ensuite mon attention sur papa.

## **Je l'ai rarement vu aussi préoccupé.**

Dans notre petite ville, il se passe peu de choses : des vols à l'étalage, des chicanes de ménage, des gens qui conduisent trop vite, ou qui ont trop bu... Rien d'aussi grave qu'aujourd'hui...

## UNE SITUATION INQUIÉTANTE

Le seul gros incident remonte à mes sept ans lorsque papa avait capturé un bandit très recherché.

Après s'être stationné devant l'école pour nous laisser descendre, il me recommande d'être prudente.

Aurait-il peur qu'il nous arrive quelque chose ?







# 3

## Un lundi pas ordinaire !

**L**ily et moi entrons dans l'école. Nous sommes accueillies par le concierge.

Nous nous rendons ensuite à nos casiers pour y déposer nos affaires.

— Madame Charron n'a certainement pas eu le temps de vider son bureau..., commence Lily.

— Pourquoi tu dis ça ?

— Souviens-toi, Mila, elle conserve son agenda dans son premier tiroir.

— Tu as raison !

On fonce vers la classe pour se rendre compte que le local est fermé.

— Je peux passer par là...

Lily me désigne la fenêtre ouverte au-dessus de la porte.

— Mais non, c'est trop haut ! dis-je.

— Pas si tu m'aides !

Elle va chercher deux chaises et m'ordonne de monter sur l'une tandis qu'elle se place sur l'autre :

— Fais-moi la courte échelle...

Lily est agile. Elle s'entraîne en gymnastique pour participer aux Jeux du Québec.

En moins de deux, elle se glisse par la fenêtre. Je ne vois plus que ses mains qui retiennent son corps suspendu dans le vide.

J'entends le bruit de ses pieds qui touchent le sol. Elle m'ouvre aussitôt.

Au moment où nous entrons dans la classe en apportant les chaises, deux professeurs apparaissent au bout du couloir.

— Juste à temps ! souffle Lily.

Je me précipite vers le bureau et je trouve l'agenda de madame Charron.

Je le feuillette jusqu'à la veille de sa disparition.

— Regarde, ce soir-là, elle avait rendez-vous avec un monsieur Lebrun au restaurant Arlequin, lit Lily. C'est son amoureux? Sinon...

Je sais ce qu'elle pense même si elle ne termine pas sa phrase. Moi aussi, je me demande si cet homme a quelque chose à voir avec son absence.

— Tu vas en parler à ton père? s'informe Lily en remettant le carnet à sa place.

— Non, ce n'est pas nécessaire. Je suis certaine qu'il enverra ses hommes fouiller son bureau.



Environ une heure plus tard, nous sommes assises en silence avec les autres élèves derrière nos pupitres.

La directrice, madame Martel, entre et referme doucement la porte derrière elle :

— Bonjour ! Je sais que vous êtes tous préoccupés par l'absence de votre enseignante. J'ai téléphoné à l'auberge pour les avertir du report

de notre classe de neige. On nous a alors proposé une solution de rechange.

Des murmures accueillent la nouvelle.

— Leur animateur va s'occuper de vous, reprend-elle. Vous partez donc après-demain comme prévu.

Son commentaire est suivi d'applaudissements.

Elle lève une main au-dessus de sa tête pour nous calmer :

— Monsieur Raksasa a tenu à venir vous rencontrer aujourd'hui même. Il arrivera en fin d'après-midi.

Tous les élèves sont contents, sauf Lily et moi. Cette nouvelle nous surprend. C'est quand même étrange... Ce monsieur va remplacer madame Charron alors qu'elle a sans doute été kidnappée.

La cloche sonne pour la récréation. Nous nous précipitons tous dans le corridor où les groupes se forment rapidement. Certains discutent du sport qu'ils aimeraient pratiquer pendant les vacances, tandis que d'autres parlent de ce qu'ils vont apporter...

La journée s'étire à n'en plus finir. Monsieur Raksasa entre enfin dans la classe à exactement 15 h 30.

Son arrivée impose le silence. Il est accompagné de madame Martel.

**Ma première impression est  
qu'il a l'air d'une personne sinistre.**

Il est petit et trapu avec de longs cheveux gris, presque argentés, attachés en queue de cheval derrière sa tête. Sa barbe est fournie avec une grosse moustache qui laisse à peine voir la peau de son visage.

Je remarque que Xavier fait passer discrètement un mot.

Quand il arrive à moi, je le lis :

« Il ressemble à l'image qu'on se fait d'un tueur en série. »